

Centrer

Changer des lettres

Supprimer une lettre

Supprimer un mot

Changer une partie de mot

Changer un mot

Retourner un signe

Ajouter une lettre

Ajouter un mot

Ajouter un passage

Transposer des lettres

Transposer des mots

Bourdon

Doubleton

Caractère différent

Lettre abîmée

Mettre en italique

Mettre en romain

Changer la ponctuation

Mettre une apostrophe

Mettre en gras

Renforcer

Mettre une minuscule

Lettres soudées

Mauvaise coupure

Mettre une majuscule

Corriger les accents

Transposer deux lignes

Supprimer l'alinéa

Ajouter un espace

[Maîtres et compagnons] []

L'imprimerie prend naissance en Europe au ^{m/e} ~~xv~~¹⁶ siècle. Les communautés fleurissent à cette ^{s/} époque, ~~et~~^{3H} fort diverses selon les métiers. Les groupements professionnels s'intitulent ~~gilde~~^{els H}, confrérie ou ~~école~~^{collège H}, corps de métiers, maîtrise, jurande et mainte appellation encore. A ~~chaque~~^{3/} mot son origine, son histoire. D'une ville à l'autre, de région à région, de ~~à~~^{el} pays surtout, le contenu change, se différencie. Au sein de ~~des~~^{3/} définitives, évoluent parfois en ~~induction~~^{3/} des métiers eux-mêmes, de l'économie. contraintes auxquelles aussi des tant d'événements les confrontent. Une ~~ancienne~~^{très} classification définit les professions « de danger »: les orfèvres qui ~~peuvent~~^{3H} maquiller les alliages, les serruriers qui endossent la sécurité ~~des~~^{3/} logis, les apothicaires, les barbiers-saigneurs, ~~les~~^{ital.} chirurgiens. Les chercheurs classent, la plupart du temps, les mille et un métiers selon leur rôle social. Aucune théorie formelle ~~n'existe~~^{rom.} pourtant.

Premiers ateliers d'imprimeurs ^{P/m/}

La plupart des ouvrages dévolus à l'imprimerie sont parcimonieux de récits sur la ~~vie~~^{v/} dans les ateliers, sur les rapports entre maîtres et compagnons. Dans nombre de métiers, les ~~œuvres~~^{œ H 3/} conçues et réalisées portent la marque des maîtres de l'ouvrage, ou d'un auteur, d'apparence les seuls créateurs de l'œuvre. La grande variété des études sur l'art typographique et les recherches qu'elles entraînent ~~n'échappent~~^{l/} guère, dans leur les compagnons, autant que les maîtres, ont rassemblé, à cette appréciation restrictive. En fait, qué de leur forte personnalité l'essor de l'imprimerie dès ses premiers instants. Les premières entreprises n'ont pas été le seul fait d'initiatives privées. De riches abbayes, cons-

chaque communauté, les formes ne sont pas

Supprimer un espace

Espacement irrégulier

Chiffre supérieur

Déplacer des lignes

Redresser la ligne

Rétablir l'ordre des lignes

Supprimer une ligne

Sortir une ligne (ligne pleine)

Augmenter l'interlignage

Diminuer l'interlignage

Diminuer l'espace

Mot biffé par erreur

Petites capitales

Lettres supérieures

Chasser une lettre

Lettres superposées

Minuscule italique

Rectifier l'alignement

Faire un alinéa

Mot illisible bloqué

Rentrer une ligne

Majuscule italique

cientes des possibilités immenses offertes par l'invention nouvelle, fondent leurs propres imprimeries, attirent des compagnons réputés et initient en grand nombre ceux dont elles ont besoin, et même bien au-delà.

On y imprime même des livres séditions, interdits par les autorités ecclésiastiques et laïques.

L'arrivée de l'imprimerie a bouleversé des situations acquises. jeté le désarroi dans le de la typographie naissante. D'aucuns ont vu sure inattendue entre l'ère des manuscrits et l'ère monde des copistes, avivé la crainte d'une cas- de la typographie naissante. D'aucuns ont vu dans l'invention de Gutenberg un moyen d'ouvrir ou encore d'étendre le commerce des livres, soit par vente ou par location d'ouvrages. Les premiers imprimeurs assument la diffusion des œuvres confectionnées dans leurs ateliers. Très longtemps, en France comme ailleurs, les imprimeurs sont subordonnés aux libraires et ne jouissent d'aucun privilège. Les lettres de Charles VIII en 1488, de François I^{er} en 1516, sont restrictives. Le libraire retire tout honneur et profit de l'invention typographique. En 1538, par arrêt du Conseil mais après plaintes, l'imprimerie est reconnue suppôt de l'université. Il en résulte la jouissance d'importants privilèges. Imprimeurs et compagnons sont dispensés des tailles, levées de deniers, des tutelles, de l'allumage des lanternes et autres charges publiques. La vie d'atelier est communautaire: maîtres et compagnons travaillent côte à côte, mangent à la même table, vivent durant sous le même toit. Ils échangent idées et sentiments, mêlent leurs soucis, partagent leurs joies. Malgré la supériorité hiérarchique du maître, la familiarité conduit le plus souvent à une confiance réciproque.

(à suivre.)